

[Text]

**Mr. Nunziata:** No, it was arguing between the police forces.

**The Chairman:** The time has expired on that round.

Mr. Jepson had one more question to make, and then I will move to Mr. Daubney and Dr. Kindy. You have 10 minutes.

**Mr. Jepson:** Mr. Minister, recently in my city a police officer was shot by an individual who was out on parole. This individual had a record that went back to 1971. He had a hearing, I believe, in the next day or two. He was being charged with possession of a firearm, possession of cocaine and hashish for the purposes of selling them. Here was an individual who had a record as long as my arm, including violence and so on.

It once again pointed out to me a very, very grave concern: that we have to toughen the bail laws in this country. I am wondering . . .

**Mr. Beatty:** Did you say bail or parole?

**Mr. Jepson:** Bail. He was out on bail.

**Mr. Beatty:** I am sorry. I thought you said parole.

**Mr. Jepson:** If I did then I am sorry. I would like to correct it. It was bail.

• 1655

I am wondering if you are considering this area and taking measures to beef this up to make sure this kind of incident will be far more isolated.

**Mr. Beatty:** One certainly would hope this sort of incident would be more isolated, but it would not be under my jurisdiction, Mr. Chairman, in that bail law is not my responsibility. It is within the Criminal Code and consequently is the responsibility of the Minister of Justice and Attorney General of Canada.

**Mr. Jepson:** Thank you.

**The Chairman:** Mr. Daubney.

**Mr. Daubney:** Mr. Chairman, my question is also related to the Ottawa hostage-taking. I think the Ottawa Police Department, as you said, Mr. Minister, did an excellent job, in co-operation with the RCMP, and I think we should not be quibbling about statutory authority when we are talking about people's lives in danger.

I also have concern about your concerns regarding the role of the media in the incident. Some of those concerns have been brought out by my colleagues across the floor. Could you elaborate on what you see as the problem that occurred in that incident and could occur in other instances?

**Mr. Beatty:** I believe at the news conference which was held, one of the officers from the Ottawa city police commented there were a couple of concerns the police had in this particular case. The first was that of direct telephone conversations between members of the news media and the hostage-taker. There is a concern we have in principle on a couple of grounds with this. The first is this sort of communication can tie up the

[Translation]

**M. Nunziata:** Non, c'était les forces de police qui se disputaient.

**Le président:** Le temps consacré à ce tour est écoulé.

M. Jepson a une dernière question, puis je passerai à M. Daubney et à M. Kindy. Vous avez dix minutes.

**M. Jepson:** Monsieur le ministre, tout récemment, dans ma ville, un agent de police a été tué à coups de révolver par un individu en libération conditionnelle. Le casier judiciaire de cette personne remonte à 1971. Un jour ou deux plus tard, il passait devant la cour et était accusé de possession d'arme à feu ainsi que possession de cocaïne et de haschisch à des fins de vente. Voilà une personne qui a un casier judiciaire aussi long que mon bras, des antécédents de violence, etc.

Cela a ravivé chez moi une préoccupation très grave: nous devons absolument renforcer les lois relatives aux libérations sous cautionnement dans ce pays. Je me demande . . .

**M. Beatty:** Cautionnement ou libération conditionnelle?

**M. Jepson:** Cautionnement. Il avait été libéré sous caution.

**M. Beatty:** Excusez-moi; je croyais que vous aviez parlé de libération conditionnelle.

**M. Jepson:** Si je l'ai fait, veuillez m'excuser. Je me reprends, il s'agissait d'un cautionnement.

Est-ce que vous étudiez cette question, est-ce que vous prenez des mesures pour que ce genre d'incident devienne moins fréquent.

**M. Beatty:** Certainement, et il faut espérer que ce genre d'incident deviendra moins fréquent, mais cela ne relève pas de moi, monsieur le président, car la législation relative au cautionnement ne fait pas partie de mes responsabilités. Cela relève du Code criminel, et par conséquent, du ministre de la Justice et du Procureur général du Canada.

**M. Jepson:** Merci.

**Le président:** Monsieur Daubney.

**M. Daubney:** Monsieur le président, ma question porte également sur la prise d'otage à Ottawa. Comme vous l'avez dit, monsieur le ministre, je pense que la police d'Ottawa fait un excellent travail, en coopération avec la GRC, et je pense que lorsque la vie de certaines personnes est en danger, ce n'est pas le moment de pinailler sur des questions de juridiction.

Vous avez des réserves à propos du rôle des médias pendant cet incident; mes collègues qui me font face ont parlé de ces réserves, pouvez-vous développer, nous dire en quoi consistait le problème, et s'il pourrait se répéter?

**M. Beatty:** Je crois qu'à la conférence de presse, un des officiers de police d'Ottawa a déclaré que la police s'inquiétait de certaines circonstances dans ce cas particulier. Il y a en tout d'abord l'existence d'une ligne téléphonique directe pour les conversations entre les gens de médias et le kidnappeur. C'est une circonstance qui ne nous plaît pas beaucoup pour une ou deux raisons de principe. Premièrement, ce genre de communi-